

[Texte]

under the draft as it was originally presented to the Committee by the Minister of Labour.

I would also like to recall that the last time we were discussing this, the subject matter was stood and Mr. Mitchell agreed to have a further look at some of the issues involved. Before I say anything else on this amendment, might it be agreeable to hear any comments that Mr. Mitchell might like to make at this time?

The Chairman: Mr. Mitchell.

Mr. Mitchell: I have considered this bill for a very long time now, Mr. Barnett. The issue was brought to our attention some time last fall and it was again sharply brought to our attention in February when the United Fishermen and Allied Workers Union came to us and made representations to the Minister and to Mr. Wilson and other officials, and explained some of the reasons why they should be included. As Mr. Wilson has said, we are not unsympathetic to their request at all. Some two weeks ago before this Committee, I explained the difficulty we have, the constitutional problem of how far Parliament can go in this area. I have really canvassed the whole field thoroughly since last talking to the Committee about this problem and I just cannot change my views at all. I think what is in the bill at the moment is within the jurisdiction of Parliament, but the new features that are proposed to be put into the bill such as your (i) and your (iii) are outside the jurisdiction of Parliament and are within the jurisdiction of the provinces. What I am saying really is that I cannot change my previous answer at all. Although I have really tried to do so, I cannot.

Mr. Barnett: Mr. Chairman, I appreciate the effort Mr. Mitchell has made and I certainly accept his statement that he has done his best to find something. I have to admit that I am still not satisfied that we have a full and complete answer to this situation. I have been wrestling with the matter as best as I can since the last occasion when we discussed it in the Committee and although I may not be able to convince Mr. Mitchell or perhaps all the members of the Committee I would like to make a few points on this subject.

• 1115

I think we would all agree, in view of the background that exists on the whole question of the situation of fishermen in the country, that is is no small matter and one that should be fully probed and assessed by this Committee before this bill is allowed to pass. As I understand Mr. Mitchell, the nub of the objection he sees to the amendment is the question of whether or not it makes a proposition that lies properly within the jurisdiction of Parliament. It seems to me that the first question that one has to consider in this connection is whether or not a fisherman can be rightfully considered to be an employee within the reasonable consideration of the actual pattern of activity that has developed over the years in this particular industry.

The amendment as I have presented it makes a fairly embracing inclusion of fishermen as employees for purposes of this legislation. If there is a great deal of confusion and debate which has been going on in recent years on this very subject, the kind of debate that has been heard before the courts and the little bit of reading that I have been able to do on this subject matter has been the subject matter of rather widely varying opinions

[Interprétation]

problème. Avant que je ne commente davantage l'amendement en question, il serait peut-être bon que M. Mitchell nous dise ce qu'il en est.

Le président: Monsieur Mitchell.

M. Mitchell: J'étudie ce bill depuis déjà longtemps, monsieur Barnett. Cette question a été portée à notre attention à l'automne dernier et à nouveau au mois de février lorsque les représentants de la *United Fishermen and Allied Workers Union* ont présenté des doléances au Ministre, à M. Wilson et à d'autres fonctionnaires, exposant les raisons pour lesquelles, selon eux, leurs membres devraient être couverts par les dispositions de la loi. Comme M. Wilson l'a dit, nous ne sommes guère mal disposés à l'égard de leur demande. Néanmoins, j'ai expliqué au Comité il y a deux semaines la difficulté constitutionnelle qui se pose, notamment les limites de la compétence du Parlement dans ce domaine. J'ai depuis discuté de cette question de façon approfondie, et il m'est toujours impossible de modifier mon opinion. Les dispositions actuelles du bill sont de la compétence du Parlement alors que ce que vous proposez dans le paragraphe (i) et (iii) de votre amendement ne relève pas du Parlement mais bien des provinces. Si bien qu'il m'est impossible de changer quoi que ce soit à la réponse que je vous ai donnée précédemment.

M. Barnett: Monsieur le président, je suis reconnaissant à M. Mitchell de ce qu'il a fait et je ne doute pas qu'il ait fait tout en son pouvoir pour trouver une solution. Je dois avouer que la solution proposée à ce problème ne me satisfait toujours pas. J'essaie d'en trouver une meilleure depuis que nous en avons parlé la dernière fois et bien qu'il soit possible que je ne puisse convaincre M. Mitchell ou Même les membres du comité, j'aimerais mettre en avant quelques idées à ce sujet.

Nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un petit problème; la polémique qui l'entoure en fait foi.

Il est donc logique que le comité l'étudie avec soin avant d'adopter ce bill. Si j'ai bien compris M. Mitchell, son objection fondamentale repose sur le fait qu'il ne sait pas vraiment si la proposition contenue dans mon amendement relève à proprement parler de la juridiction du Parlement. Il me semble qu'avant tout il faut se demander si oui ou non on peut considérer à juste titre qu'un pêcheur est un employé de ce secteur industriel particulier dont les activités sont en constante expansion.

L'amendement tel que je le présente, définit d'une manière très générale les pêcheurs comme des employés au terme de cette loi. Au cours des dernières années, ce problème a fait l'objet de beaucoup de confusion et de discussions, de débats devant les tribunaux, et, d'après le peu que j'ai pu lire, les jugements émis par la Cour suprême sont tout aussi nombreux et tout aussi variés. Depuis quelques temps, les législateurs se sont aussi mis de la partie.

J'aimerais me reporter au projet de loi dont il a été question au cours de nos discussions précédentes et qui a été adopté par la Chambre de la province de Terre-Neuve. Sans vouloir entrer dans les détails, j'aimerais vous lire un